

Samedi, redécouvrez la nuit

LE FIGARO.FR Jean-Bernard Litzler
22/10/2009 | Mise à jour : 19:44 |

Samedi, se tiendra le premier Jour de la nuit. A travers toute la France, extinctions des lumières, balades nocturnes et observation des étoiles doivent sensibiliser le public à l'invasion lumineuse qui ne cesse de gagner du terrain.

On connaît la nuit blanche, mais la nuit noire, elle, ne cesse de perdre du terrain. En cause, la progression ininterrompue de l'éclairage artificiel. Il ferait s'étendre les halos lumineux de 5% par an en Europe selon l'atlas mondial de la clarté artificielle du ciel nocturne du professeur Cinzano. C'est ainsi que la vision de 90% des étoiles est aujourd'hui masquée dans les métropoles européennes. Un éclairage tous azimuts qui est aussi à l'origine d'un important gâchis énergétique. Selon l'[Ademe](#) (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), ce sont 40% d'économies d'énergie qui pourraient être réalisées dans l'éclairage public si l'on modifiait quelque peu les installations et les habitudes.

C'est pour attirer l'attention sur cette «pollution lumineuse» que l'ONG Agir pour l'environnement et l'Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes organisent samedi soir le premier Jour de la nuit. Une manifestation nationale qui proposera près de 400 animations à travers le pays entre balades nocturnes dans la nature, soirées débats et observations d'étoiles. Pour l'occasion, 175 villes prévoient aussi des extinctions de leur éclairage (Marseille, Bordeaux, Lyon, Lille, Rouen, Nancy...). Programme complet sur www.jourdelanuit.fr

Nuisance incontestable pour les astronomes, la lumière nocturne représente-t-elle une réelle menace pour la faune ? «Il est très difficile de faire la part des choses dans l'état actuel des études menées, explique Grégoire Loïs, naturaliste à [Natureparif](#), l'agence pour la biodiversité en Ile-de-France. Certaines espèces ne sont pas du tout perturbées, d'autres se sont adaptées comme les pipistrelles qui chassent sous les lampadaires, tandis qu'une dernière famille avec notamment les papillons de nuit souffre beaucoup de la situation.

» Ecoutez une pipistrelle capturant un insecte (juste avant la capture, les cris se raccourcissent et se rapprochent) :

Dans Paris, on retrouve également de nombreuses bécasses mortes au pied de la Bibliothèque nationale de France. Elles arrivent à grande vitesse et se laissent tromper par les vitres réfléchissantes du bâtiment.»

Même si une bonne part de la faune s'est habituée à cet éclairage, rien ne vaut une promenade dans le noir pour découvrir l'intense activité animale nocturne. Natureparif a ainsi convié la presse à une balade de nuit comparable à celles qui seront organisées samedi. A 40 km de Paris, les étangs de Saint-Hubert en forêt de Rambouillet (Yvelines) constituent un secteur recherché des naturalistes pour la diversité de sa faune. L'occasion de constater que même à

cette distance de la capitale, la nuit n'est pas totalement noire surtout lorsque les nuages réfléchissent les éclairages urbains colorés. Dans les zones pavillonnaires proches on remarque aussi combien les lampadaires en forme de boule renvoient souvent plus de la moitié de leur lumière inutilement vers le ciel.

Ce soir-là les renards, sangliers et cerfs que l'on trouve parfois sur place n'ont pas daigné répondre à l'invitation, mais les conseils des naturalistes présents ont permis de repérer de plus discrets occupants des lieux. Il y a d'abord la chouette hulotte mâle qui lance son cri pour marquer son territoire. En prêtant l'oreille, on distingue clairement les crapauds communs qui s'enfoncent dans les fourrés. L'occasion pour Grégoire Lois de prouver combien l'animal a la peau douce, contrairement aux croyances populaires et de de le présenter sous son meilleur jour : «Avec ce mélange de cuivre et d'or dans les yeux, le crapaud a le plus beau regard du monde.»

Quant à Jean-François Julien, spécialiste des chiroptères au Museum national d'histoire naturelle, il fait découvrir aux néophytes les étranges chants de chauve-souris qu'il enregistre avec son matériel spécialisé. Ralentis 10 ou 20 fois, cela donne un son envoûtant qui rappelle le chant des baleines ou de certains oiseaux. On peut ainsi distinguer le murin de Daubenton qui glisse au ras de l'eau pour attraper insectes et parfois petits poissons :

Ou encore la pipistrelle, espèce la plus commune. La noctule, bien plus grosse, pousse un cri mélodieux:

» *Ecoutez son chant de parade :*

Pour retrouver ces joies simples : se promener en silence en ouvrant grand les yeux et les oreilles pour redécouvrir le ciel ou la faune nocturne, il faudra inscrire ce premier Jour de la nuit à son programme. Cela tombe bien, avec le changement d'heure prévu à ce moment, cette nuit-là sera la plus longue.